

# **La guerre de Crimée, la première guerre moderne européenne ?**

## ***Appel à communications***

**Colloque international organisé par le Centre d'histoire du XIXe siècle, le LabEx EHNE  
et le Centre de recherches en histoire des Slaves (UMR SIRICE)**

La Guerre de Crimée (1853-1856) reste délaissée dans l'historiographie française du fait militaire. Elle n'a fait l'objet que de synthèses déjà anciennes et a connu pendant longtemps un relatif désamour, en étant associée, selon l'historiographie de la III<sup>ème</sup> République, au Second Empire dont il fallait effacer la trace. L'étude la plus solide et la plus récente (1995) est à mettre sur le compte d'Alain Gouttman. Toutefois, si son travail se montre particulièrement érudit et objectif, il reste néanmoins fortement marqué par un tropisme encore net pour l'histoire-bataille. Ce retard de l'historiographie française est d'autant plus regrettable que la guerre de Crimée s'écrit à l'étranger, particulièrement en Angleterre, dans le cadre d'une histoire renouvelée des conflits de plus en plus souvent abordés dans une approche pluridisciplinaire.

En effet, la Guerre de Crimée marque, avec la Guerre de Sécession (1861-1865), un tournant historique et anthropologique majeur dans l'histoire du fait militaire, témoignant de transformations profondes dans la façon de combattre mais également dans le rapport qu'entretiennent les sociétés avec la guerre, que ce soit pendant ou après le conflit.

Ce colloque a donc pour ambition d'inscrire la guerre de Crimée dans cette nouvelle façon d'écrire l'histoire des conflits, en insistant sur trois aspects fondamentaux :

- 1) L'importance de l'anthropologie historique de la guerre moderne comme clé de compréhension des combats, des stratégies employées, du vécu et des sentiments des combattants, des relations réciproques entre la guerre et les sociétés.
  
- 2) La dimension transnationale, en introduisant une histoire comparée du conflit. La confrontation d'histoires croisées permettra de sortir du cloisonnement imposé par les seules approches nationales. Surtout, la guerre de Crimée ne

devra pas être uniquement vue de l'Occident, il faudra donc évaluer sa perception et ses répercussions dans le monde russe et dans le monde ottoman.

3) La dimension socioculturelle du conflit et sa mémoire. La guerre de Crimée influence la société par l'investissement médiatiques, économique et symbolique de l'État, de l'armée et des civils.

Tenant compte de cette triple démarche méthodologique, nous avons décidé d'organiser le colloque autour de quatre axes majeurs.

## **I) Guerre et diplomatie**

Dans cet axe teinté de géopolitique, il sera aussi bien question des causes de la guerre, des motivations des belligérants et des conséquences du conflit sur la diplomatie. La guerre de Crimée sera ainsi replacée dans le double contexte séculaire du concert des nations et de la question d'Orient. Si les causes religieuses du conflit ont probablement été surévaluées, les raisons économiques et le contrôle des Détroits sont au cœur des problématiques de la diplomatie européenne. La rupture de l'équilibre diplomatique qui avait été maintenu, bon an mal an, depuis 1815 est également un sujet de préoccupation majeure des cabinets et pousse à des réflexions sur le droit international et sur la paix du continent européen qui conduisent au traité de Paris (30 mars 1856).

## **II) Vivre la guerre**

La guerre de Crimée marque des bouleversements importants dans l'expérience des combats par les soldats. L'évolution des techniques d'armement (le fusil à canon rayé, les obus explosifs) et des stratégies militaires (apparition de la guerre de tranchées) accroît les risques, les atteintes corporelles et la létalité. Des nouvelles blessures apparaissent, tandis que le choléra décime les troupes. Ceci pousse alors à créer de nouvelles structures d'encadrement médical (rôle de Florence Nightingale, de Valérie de Gasparin, d'Elena Pavlovna). On se mobilise également à l'arrière, comme en témoignent les nombreuses souscriptions levées pour les familles des soldats morts et blessés en France et en Angleterre, ainsi que le travail mené par Anatole Demidov vis-à-vis des blessés et des prisonniers dans toute l'Europe.

### **III) Économie, société et opinion publique**

L'impact de la guerre de Crimée dépasse de très loin le cadre des simples opérations militaires. Une véritable économie de guerre se développe avec le recours à l'emprunt et l'émergence d'entrepreneurs de guerre. Dans le cas ottoman, l'investissement militaire est décisif dans la création de la Banque impériale ottomane qui conduit à la mise sous tutelle par les puissances européennes d'une Sublime Porte surendettée. Les sociétés vivent également au rythme de la guerre. Une véritable « union sacrée » se met en place dans tous les États, bien alimentée par des gouvernements qui cherchent à mobiliser leurs opinions publiques contre l'ennemi. En effet, ce rôle accru de l'opinion publique est d'autant plus évident que le traitement de l'information militaire connaît des modifications majeures avec l'émergence du télégraphe et de la photographie.

### **IV) Images, représentations et mémoire**

La vision de la guerre est transformée et pousse ainsi à utiliser les leviers de l'histoire culturelle (importance de l'art dans la guerre), de l'histoire des représentations et de l'histoire des imaginaires. Bien que le culte de l'officier héroïque soit maintenu (Saint-Arnaud en France, Gortchakov en Russie), les simples soldats trouvent leurs lettres de noblesse, comme en témoignent les nombreux monuments aux morts qui leur sont dédiés. De fait, la guerre de Crimée possède une dimension mémorielle très forte, comme l'attestent ses retombées en matière de toponymie et sa place dans les références historiques de certains dirigeants politiques actuels.

#### **Comité d'organisation**

Marie-Pierre Rey (Université Panthéon-Sorbonne, SIRICE), Éric Anceau (Sorbonne Université, LabEx EHNE), Jean-François Figeac (Sorbonne Université, Centre d'histoire du XIX<sup>ème</sup> siècle).

#### **Conseil scientifique**

Éric Anceau (Sorbonne Université, LabEx EHNE), Yves Bruley (Ecole pratique des hautes études), Walter Bruyère-Ostells (IEP d'Aix-en-Provence), Lorraine de Meaux (Université Panthéon-Sorbonne), Hervé Drévilion (Université Panthéon-Sorbonne, directeur de la recherche historique au SHD), Anne-Laure Dupont (Sorbonne Université, Centre d'histoire du XIX<sup>ème</sup> siècle), Edhem Eldem (Collège de France, chaire d'histoire turque et ottomane), Jean-François Figeac (Sorbonne Université, Centre d'histoire du XIX<sup>ème</sup> siècle), Orlando Figes (Birkbeck College de Londres), Hubert Heyriès (Université Paul Valéry/ Montpellier III),

Catherine Horel (Université Panthéon-Sorbonne, SIRICE), Jean-Noël Luc (Sorbonne Université, Centre d'histoire du XIX<sup>ème</sup> siècle), Silvia Marton (Université de Bucarest), Nicolae Mihai (Université de Craiova), Catherine Mayeur-Jaouen (Sorbonne Université, Centre d'histoire du XIX<sup>ème</sup> siècle), Marie-Pierre Rey (Université Panthéon-Sorbonne, SIRICE), Odile Roynette (Université Bourgogne Franche-Comté), Özgür Türesay (Université de Galatasaray).

### **Centres de recherches**

Centre d'histoire du XIX<sup>ème</sup> siècle, LabEx EHNE, Centre de recherches en histoire des Slaves (UMR SIRICE).

### **Institutions partenaires**

Fondation Napoléon, Service historique de la Défense.

### **Langues du colloque**

Français / Anglais.

### **Lieu du colloque**

Paris-Sorbonne

### **Dates importantes**

Date limite de soumission des articles : 30 janvier 2019.

Réponses : février-mars 2019.

Notification du programme définitif : 15 mai 2019.

Colloque : du 7 au 9 novembre 2019.

### **Communications**

Une proposition de communication comportant un titre et un court résumé (2000 signes maximum), accompagnée d'un CV, doit être adressée avant le 30 janvier 2019 à l'adresse suivante : [francfigeac@yahoo.fr](mailto:francfigeac@yahoo.fr)

# **The Crimean War, the first european modern war ?**

## ***Call for papers***

**International conference, organized by the 19th century history center, the LabEx  
EHNE and the Slavs history research center (UMR SIRICE)**

So far, the Crimean War has been rather neglected in French military history. It has only been the subject of a synthesis, quite traditional in its views, and was associated with the Second Empire whose trace, according to the historiography of the Third Republic, was to be erased. The strongest and most recent study was written by Alain Gouttman. However, although this work is very scientific and objective, it remains deeply marked by a tropism for the history of the battle. This situation is all the more regrettable as today the Crimean War is being rewritten in other countries, particularly in Britain, in the context of a revised history of conflicts, increasingly studied in a multidisciplinary approach.

Indeed, the Crimean War marked, with the Civil War (1861-1865), a great historical and anthropological turning point in military history, witnessing profound transformations not only in the way of fighting, but also in the relations between societies and war, during and after the conflict.

This conference will aim in putting the Crimean War in this new historiographical approach to military conflicts by highlighting three fundamental aspects:

- 1) The anthropological approach to modern warfare as a key to understand struggles, strategies, experiences and feelings of combatants and the relationship between war and societies.
- 2) The transnational dimension, introducing a comparison of the conflict history. The confrontation of cross-sources will make it possible to leave the compartmentalization imposed by purely national approaches. Above all, the Crimean War should not be seen

from the West and has to be evaluated, regarding its perception and its repercussions, in the Russian world as well as in the Ottoman one.

3) The sociocultural dimension of the conflict, and its memory. The Crimean War influences the society also because of medical, economical and symbolical involvement of State, army and citizens.

Having in mind this methodological approach, the conference will be structured along four major topics:

### **I) Diplomacy and war**

Here, it will be about the origins of the war, belligerents' motivations and consequences of the conflict on diplomacy. The Crimean War will be placed in a double context that is the one of the so-called "concert of nations" and the other around the Eastern Question. If the religious origins of the conflict may have been overestimated, on the contrary, economic reasons and the control of the Straits, (generally underestimated) could be placed in the core of European diplomacy issues.

### **II) Experiencing the war**

The Crimean War marks important upheavals in the soldiers' experience of fights. New weapons and techniques (striped cannon rifle, explosive shells..) and military strategy evolutions (appearing of trench war) increase risks, corporal infringements and lethality. New injuries appear, while the cholera decimates troops. This new context gives birth to new medical structures and initiatives (as shown by role of Florence Nightingale, Valérie de Gasparin and Elena Pavlovna). People were also mobilizing at the back, as demonstrated by the numerous subscriptions raised for helping the families of dead and injured soldiers in France and England or by Anatole Demidov's action in favor of war prisoners in Europe.

### **III) Economy, society and public opinion**

The Crimean War impact exceeds very far away the frame of the military operations. A War economy develops thanks to loans and the rise of war contractors. In the Ottoman case, the military involvement gives birth to the creation of the Ottoman Imperial Bank and then to the tutelage of European powers on the overindebted Sublime Porte. Societies also live at

the rhythm of the war. A real « sacred union » appeared in all the States, well powered by governments who try to mobilize their public opinion against the enemy. Indeed, public opinion is playing an increasing role, reinforced by telegraph and photography.

#### **IV) Pictures, representations and memory**

New Perceptions and representations of war emerge and it is useful to refer to cultural and art history and well as to history of collective and social imaginaries. During and after the war, although the heroic officer cult (Saint-Arnaud in France, Gorchakov in Russia) is maintained, ordinary troop soldiers are honored, as demonstrated by numerous monuments dedicated to them. Last the Crimean War has also a very strong memorial dimension, as expressed by toponymy and its place in historical references of nowadays different political leaders.

#### **Organization committee**

Marie-Pierre Rey (Université Panthéon-Sorbonne, SIRICE), Éric Anceau (Sorbonne Université, LabEx EHNE), Jean-François Figeac (Sorbonne Université, Centre d'histoire du XIX<sup>ème</sup> siècle).

#### **Selection committee**

Éric Anceau (Sorbonne Université, LabEx EHNE), Yves Bruley (Ecole pratique des hautes études), Walter Bruyère-Ostells (IEP d'Aix-en-Provence), Lorraine de Meaux (Université Panthéon-Sorbonne), Hervé Drévilion (Université Panthéon-Sorbonne, directeur de la recherche historique au SHD), Anne-Laure Dupont (Sorbonne Université, Centre d'histoire du XIX<sup>ème</sup> siècle), Edhem Eldem (Collège de France, chaire d'histoire turque et ottomane), Jean-François Figeac (Sorbonne Université, Centre d'histoire du XIX<sup>ème</sup> siècle), Orlando Figes (Birkbeck College, Londres), Hubert Heyriès (Université Paul Valéry/ Montpellier III), Catherine Horel (Université Panthéon-Sorbonne, SIRICE), Jean-Noël Luc (Sorbonne Université, Centre d'histoire du XIX<sup>ème</sup> siècle), Silvia Marton (Université de Bucarest), Nicolae Mihai (Université de Craiova), Catherine Mayeur-Jaouen (Sorbonne Université, Centre d'histoire du XIX<sup>ème</sup> siècle), Marie-Pierre Rey (Université Panthéon-Sorbonne, SIRICE), Odile Roynette (Université Bourgogne Franche-Comté), Özgür Türesay (Université de Galatasaray).

#### **Research centers**

Centre d'histoire du XIX<sup>ème</sup> siècle, LabEx EHNE, Centre de recherches en histoire des Slaves (UMR SIRICE).

## **Partners**

Fondation Napoléon, Service historique de la Défense.

## **Languages of the conference**

French, English

## **Conference place**

Paris-Sorbonne

## **Important Dates:**

- a) Submission of paper proposals: 30 January 2019.
- b) Responses : February-march 2019.
- c) Notification of the final programme : 15 May 2019.
- d) Conference: 7-9 November 2019.

## **Papers**

A paper proposal with a title, a short summary (2000 signs), and a curriculum vitae must be sent before January 30, 2019 to this address : [francfigeac@yahoo.fr](mailto:francfigeac@yahoo.fr)